

# ALBERT Belle audience pour la sacrée soirée des Amis de la basilique

La vente aux enchères théâtralisée, une première, vendredi 9 décembre au Théâtre du jeu de paume, permet de collecter plus de 25 000 euros pour rénover Notre-Dame-de-Brebières.

Par Le Courrier Picard | Publié le 10/12/2016

**C**a a commencé doucement, modestement, par un grand Père Noël en chocolat offert par une boulangerie locale. L'adjudicataire a fait un chèque de 140 € pour repartir avec, soit 48 € après défiscalisation.

En fond de scène du Théâtre du jeu de paume, vendredi 9 décembre, était projeté le montant total récolté pour la basilique mais aussi chaque enchère en temps réel et leur équivalent en soustrayant les 66 % défiscalisés.

Après les discours et le court film de Jean-Pierre Hué sur la basilique, qui permettait de définir les enjeux, la vente a commencé, menée de main de maître par Olivier Boidin et Jauffray Burgeat, huissiers albertins associés.

Cent-soixante dix personnes occupaient les fauteuils rouges du Théâtre du jeu de paume. La soirée était ouverte à tous et libre d'accès, mais le public était surtout composé d'élus, de commerçants et de chefs d'entreprise du secteur. « *Je suis venue par curiosité* », sourit cependant une Albertine, qui n'a rien acheté, mais a passé un bon moment.

L'humour potache d'Éric Chitcatt, accompagné de Cédric Boizard et le président des Amis de la basilique en personne, Philippe Bourel, a offert une bouffée d'oxygène à la soirée, qui a duré trois heures. « *Moi, je balance* », sourit le premier, tenancier du café-théâtre. Difficile pour les acheteurs, qui d'ordinaire aiment rester discrets, d'échapper à son regard : il connaît tout le monde ou presque.

## Un tronçon d'airbus 350 part à 1 400 euros

« *Mais qui a bien pu acheter ce tronçon d'Airbus ?* » s'étonne-t-on dans la salle. Ce serait un collectionneur, du métier. « *Mais où va-t-il mettre ça ?* » Mystère. En tous cas, il a fait une affaire. Ce tronçon n°12 de l'A350 vaut 800 000 euros en réalité selon Maître Burgeat, qui précise : « *mais il a sûrement un défaut.* » Le collectionneur - qui a aussi effectué des dons d'objets en vente ce soir-là - s'en empare pour 1 400 euros, transport compris heureusement.

Tantôt en ouvriers à la recherche d'un trésor caché sous le TJP, en pilote d'avion surexcités ou en gorilles bruyants, les trois amis parcourent la salle.

Trois CD dédicacés de Barbara Hendricks, qui s'est produite à la basilique le 1er juillet, partent à 70 euros. Les deux pèse-bébés des années 1970 offerts par la conseillère départementale, également conseillère municipale locale, Virgine Caron-Decroix, trôneront prochainement à l'Escalier du rire.

Un seul objet, le dernier, n'a pas trouvé preneur... Il s'agit d'un mouton offert par la famille « Schietequatte ! »

C'est une compagnie d'assurance, dont un représentant est aussi maire d'un village voisin, qui a fait le plus gros chèque : 10 000 euros... pour un pin's.

Au final, le compteur affichait 26 491 euros de dons, et les visages des muscles zygomatiques fatigués.